



Rapport de réalisation

Protocole d'essai

Cette fiche est élaborée en lien avec le groupe de travail national Tavelure et avec le groupe « bâches anti-pluie » conduits par le CTIFL. L'objectif de cette année est d'avancer dans la compréhension du système et de ces manquements en 2015. Ces protocoles ont été débattus avec le comité de pilotage et suivent les protocoles CEB. Pour les essais bâches, 2 sites sont testés, en comparaison de la modalité producteur non bâchée. Dans un esprit de limitation de l'utilisation de produits fongicide, l'ajout d'adjuvants à certaines applications pour en optimiser leur efficacité ont également été étudiées.

3 essais étaient prévus pour la campagne 2016 :

Essai 1 : Etude de différentes stratégies de protection dans la lutte contre la tavelure et adaptation du programme fongicide.

Essai 2 – Etude de deux vergers bâchés dans la lutte contre la tavelure

Essai 3 – Comparaison de quatre stratégies alternatives

Les buts recherchés dans ces différents essais étaient d'évaluer l'efficacité de l'association du bâchage des arbres et d'un programme fongicide allégé dans la lutte contre la tavelure sur Golden et d'évaluer l'efficacité de l'ajout d'un adjuvant aux applications fongicides et évaluer la faisabilité de diminuer les traitements par ce biais dans de lutte contre la tavelure primaire.

Notations

Les notations se sont faites principalement à 4 périodes de l'année : mi-mai, mi-juin, fin juillet et à la récolte. La tavelure a été principalement observée, mais dans les essais bâches, les observations ont été plus larges : oïdium, pucerons, maturité des fruits, rendement...

Principaux résultats en termes quantitatifs et qualitatifs

2016 était la troisième année d'observation du système de bâches anti-pluie. L'objectif de cet essai était de voir, sur deux sites différents (exposition, historique...) le comportement de cette innovation, accompagnée d'un programme de traitement fongicide allégé type « variété résistante tavelure en AB ». En comparaison, le reste de la parcelle était conduit de façon classique avec une protection fongicide adaptée aux risques de contamination. Sur un des sites, les bâches n'ont été déployées que sur les contaminations primaires. En comparaison sur le deuxième site, le reste de la parcelle était conduit de façon classique avec une protection fongicide adaptée aux risques de contamination ou avec une stratégie incluant un certain nombre de futures restrictions

Ainsi, la bâche paraît intéressante du point de vue de la lutte contre la tavelure si elle est associée à un programme de traitements fongicides allégé à base de soufre. L'oïdium a quant à lui été très présent cette année, même sur la modalité avec des applications de soufre : l'effet de l'inoculum de 2015 explique cette forte pression.

Un autre aspect de cet essai est la perméabilité du système : il existe une ouverture sur l'inter-rang qui peut, le vent aidant, laisser passer des trombes d'eau. De plus, le faitage n'étant pas étanche, le ruissellement se fait également par cette voie. La stratégie sans intervention anti-tavelure appliquée cette année n'a pas été suffisante : 80% des pousses se sont retrouvées tavelées à la fin du printemps. Malgré cette forte infestation, « seuls » 10% des fruits étaient atteints par la tavelure. Il semble donc que l'humectation sous le système des bâches n'a pas été suffisante pour déclencher plus de contaminations sur fruits.

Enfin, Les bâches créant un micro-climat, d'autres paramètres ont été affectés par cette modification : l'enherbement qui a souffert du manque d'eau sur une partie de l'inter-rang, un climat plus chaud propice au développement du puceron cendré, une coloration des fruits moindre... autant de paramètres qui ont été étudiés dans un autre essai en 2016.

La bâche joue aussi un rôle d'ombrage, dommageable au rendement, diminuant le nombre de fruits par arbre, d'après les observations des années précédentes. 2016 n'a pas montré de différence entre les 2 modalités. La qualité des fruits n'a pas présenté de différence importante cette année, comparée à la campagne 2015. Sur le site le plus déprécié en 2015, les bâches ont été rangées en fin de contamination primaire, permettant aux fruits de profiter des mêmes conditions climatiques que la référence producteur sous filets.

La modalité avec l'ajout des futures restrictions a quant à elle été aussi efficace que la modalité de référence cette année, du fait de la campagne relativement simple en tavelure en 2016.

Les conclusions tirées en 2015 et 2016 semblent aller dans le même sens en ce qui concerne la gestion de la tavelure. Les données relevées quant à la qualité et à la quantité de la récolte ne sont pas stables d'une année sur l'autre : il est donc difficile de présenter une conclusion fiable. Les essais menés en 2016 seront donc reconduits en 2017 pour valider les premières conclusions et tenter d'apporter des réponses aux nombreuses questions soulevées.

Explication des éventuels écarts entre le prévisionnel et les résultats obtenus

Le projet a été revu suite aux questions et remarques de l'expert. À partir de cette nouvelle mouture, les essais proposés ont été mis en place et suivis selon le protocole décrit.

Bilan technique de la fiche action

L'année 2016 a permis de confirmer que la bâche utilisée comme seul moyen de contrôle de la tavelure en Limousin sur Golden n'est pas une solution. Par contre, dès que l'on ajoute quelques interventions avec du soufre, la gestion des maladies (tavelure et oidium) est bonne.

De nombreuses questions restent cependant en suspens sur les autres critères : rendement, retour à fruit, ravageurs, maturité...



La responsabilité du ministère
chargé de l'agriculture ne
saurait être engagée.

